

ADOC COMPAGNIE

DOSSIER DE DIFFUSION



© OLIVIER LAVAL - 2020

Nourrir l'humanité c'est un métier

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE AU COEUR DE NOS AGRICULTURES

Adoc
COMPAGNIE

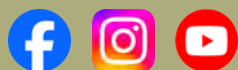
Marion DETIENNE

06 27 31 48 25

Pôle diffusion

On-Track by le Train Bleu

marion.detienne@theatredutrainbleu.fr



<https://adoc-compagnie.be/>

Théâtre du Train Bleu

40 rue Paul Saïn

84000 Avignon

*“ Étant donné l'état actuel de l'agriculture dans le monde,
on pourrait nourrir 12 milliards d'individus sans difficulté.
Pour le dire autrement, tout enfant qui meurt actuellement
de faim est, en réalité, assassiné. ”*

Jean Ziegler



NOURRIR L'HUMANITÉ C'EST UN MÉTIER

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE AU CŒUR DU MONDE AGRICOLE

La méconnaissance, l'ignorance et l'inaction mènent aux catastrophes.

La méconnaissance du monde agricole et l'ignorance des réalités auxquelles font face les agriculteurs précipitent la disparition des petites exploitations familiales. Ce phénomène continue de s'accélérer, dans une indifférence quasi générale. Entre 2003 et 2020, **près de 5 millions d'exploitations agricoles ont disparu dans l'Union européenne**, soit une baisse de plus de 37%. En Belgique, en 2024, **environ 25 fermes disparaissent chaque semaine**. En France, plus d'un tiers des agriculteurs partiront à la retraite d'ici 2030, sans garantie de reprise pour leurs fermes.

Quel avenir pour notre nourriture ? Quelle agriculture voulons-nous pour nos enfants ? Les géants de l'agro-industrie, soutenus par des logiques de rentabilité à court terme, seront-ils les seuls à nourrir l'Humanité ? Si nous ne faisons rien, nous perdrons le choix de consommer autrement.

La **Politique Agricole Commune (PAC)**, réforme après réforme, continue de privilégier les grandes exploitations au détriment des fermes à taille humaine. La réforme 2023-2027, censée être plus verte et équitable, reste insuffisante pour enrayer la concentration des terres agricoles : **20 % des exploitations reçoivent près de 80 % des aides européennes**. Les conditions environnementales exigées ne compensent pas un système de subventions encore fondé sur la taille plutôt que sur la durabilité. Quant au **TTIP (Transatlantic Trade and Investment Partnership)**, s'il n'a jamais été signé suite à une forte mobilisation citoyenne, d'autres accords commerciaux ont vu le jour depuis. Comme le **Mercosur** ou le **CETA**, qui menacent également nos standards agricoles, environnementaux et sociaux en facilitant l'importation de produits à bas coûts, issus de modèles agricoles bien moins régulés.

Pendant ce temps, l'agriculture intensive continue de dévaster les écosystèmes. Les insectes pollinisateurs disparaissent, les sols s'appauvrissent, les nappes phréatiques sont polluées, la biodiversité s'effondre. En 2024, l'Europe a connu **une sécheresse record pour la 4e année consécutive**, impactant gravement les rendements agricoles. Et les conséquences sur la santé humaine sont de plus en plus documentées : **pesticides, nitrates, ultra-transformation alimentaire...** Le modèle dominant nuit à notre santé autant qu'à celle de la planète.

La planète compte aujourd'hui plus de **8 milliards d'habitants**. En 2050, nous serons près de **10 milliards**. Comment nourrir durablement tout le monde sans détruire les ressources naturelles ? Alors que plus de **735 millions de personnes souffrent encore de la faim** en 2023, et que la spéculation sur les matières premières aggrave les crises alimentaires.

Nos paysans, s'ils sont soutenus et protégés, peuvent être une part essentielle de la solution. Favoriser une **agriculture paysanne, agroécologique, relocalisée et rémunératrice**, c'est aussi lutter contre le dérèglement climatique, préserver l'emploi rural, protéger notre santé et redonner du sens à l'acte de se nourrir.

Dès aujourd'hui, posons la question de leur survie – et donc, de **la nôtre**.



LE SPECTACLE

Nous avons créé *Nourrir l'Humanité c'est un métier* en 2012 pour dresser le constat d'une situation agricole **catastrophique** : partout les petites et moyennes exploitations agricoles disparaissent au profit des grosses exploitations agro-industrielles. Des drames se jouent au sein des fermes, souvent dans le silence le plus total de nos médias et de nos politiques. La réalité agricole est ignorée, méconnue.

Pour mettre en lumière cette réalité, nous avons recueilli la parole de plus de soixante agricultrices et agriculteurs en France et en Belgique, dont nous avons fait le cœur de notre spectacle. *Nourrir l'Humanité c'est un métier* rappelle que **derrière cet acte en apparence banal – manger – se cachent des histoires poignantes d'hommes et de femmes** qui cultivent un amour infini pour le vivant et pour la vie.

Pendant huit ans, *Nourrir l'Humanité c'est un métier* a sillonné la Belgique, la France, la Suisse et le Luxembourg et reçu de nombreux prix¹.

Avec **près de 400 représentations** dans des fermes, des écoles, sur des scènes nationales, nous avons ouvert des espaces de débat et de rencontre, partagés avec des publics toujours curieux, souvent bouleversés.

Fin 2019, un **besoin de renouvellement s'est imposé**, nous avons éprouvé le besoin de donner au spectacle un nouveau souffle, au plus près de l'actualité des agricultrices et agriculteurs.

Nous sommes retournés voir les agriculteurs de 2012. Qu'étaient-ils devenus ? Comment leur métier avait-il changé ? En parallèle, nous avons rencontré celles et ceux qui **expérimentent une agriculture plus raisonnée**, plus respectueuse de la nature, des humains et des écosystèmes.

De ces nouvelles rencontres est né *Nourrir l'Humanité – Acte II*.

L'urgence est claire : **il faut changer de modèle**. L'agriculture intensive nuit à la biodiversité, à la santé humaine.

Le **besoin de transition est partagé** : pour produire une alimentation de qualité, lutter contre le réchauffement climatique et redonner du sens au métier, de nouveaux modèles émergent : agriculture biologique, agroécologie, permaculture, biomimétisme, agroforesterie.

Depuis sa création, *Nourrir l'Humanité – Acte II* compte, lui aussi, **près de 400 représentations**.

¹ Nommé au Prix de la critique 2014 Catégorie "Meilleure découverte", 2ème Prix européen "Communication Innovante" au PAC Award 2014, Prix spécial "Climat" au Festival Off d'Avignon 2015, Label d'utilité publique Région Bruxelles Capitale 2016.

En 2025, malheureusement, le système agricole intensif qui a mené beaucoup de nos paysannes et paysans dans l'impasse reste le modèle dominant, celui qui, sous la pression des lobbies agro-industriels, est le plus subsidié et défendu par nos politiques nationales et européennes.

Le spectacle résonne aujourd'hui plus que jamais, dans un contexte marqué par les mobilisations agricoles en France et en Belgique (2023-2024).

C'est pourquoi nous revenons au Off d'Avignon, dix ans après notre première participation, pour présenter une version actualisée et enrichie du spectacle, dans les Jardins du Carmel.

Sous ce titre désormais emblématique, *Nourrir l'Humanité c'est un métier* réunit les deux volets du projet, pour offrir un regard sensible, politique et profondément humain sur le monde agricole et la transition.

En donnant voix à ceux qui nourrissent le monde, nous proposons une autre manière d'aborder les enjeux agricoles, loin des clichés, au plus près des réalités de terrain et toujours portés par l'espoir d'une agriculture vivante, juste et durable.

Texte Création collective

Mise en scène Alexis Garcia

Distribution Charles Culot et en alternance Valérie Giménez et Pauline Moureau

Régie générale Amélie Dubois

Production Adoc Compagnie

Coproduction Théâtre National de Belgique (Bruxelles, BE), Fédération Wallonie Bruxelles – Service général de la Création Artistique – Direction du théâtre (Bruxelles, BE), Ministère du Développement Durable (Bruxelles, BE), Wallonie via l'Agence Wallonne de l'Air et du Climat (Jambes, BE) et Arsenic2 (Liège, BE).



Partenaires et soutiens Province de Liège, Province du Luxembourg, Manège Fonck/Festival de Liège (BE), Centre Culturel de Durbuy (BE), Théâtre Le Moderne (Liège, BE), CAL – Province de Liège (BE), MWB, FGTB (Charleroi, BE), FUGEA (Namur, BE), Fairebel (BE), Fondation Syndex et La Chaufferie-Actel (Liège, BE).



NOURRIR L'HUMANITE C'EST UN MÉTIER

VIER LAVAL-2020

PROJET ARTISTIQUE

Nourrir l'humanité c'est un métier, un spectacle de théâtre documentaire

Avec notre démarche documentaire, nous plongeons dans la réalité du système agricole afin d'en saisir toute la complexité, en décortiquer le fonctionnement et les enjeux pour, ensuite, mettre ce matériau en scène et créer une œuvre théâtrale accessible et sensible au service de la communauté.

La recherche documentaire autour du réel est un outil théâtral puissant que nous éprouvons lors de chacune de nos créations (« Nourrir l'Humanité c'est un métier » en 2012, « Combat de pauvres » en 2018, « Nourrir l'Humanité - Acte II » en 2020 et « Nourrir l'Humanité c'est un métier » en 2025.)

Processus de création

1. Rencontrer les acteurs et actrices de terrain, rassembler un matériau documentaire authentique

Notre démarche repose toujours sur une première et intensive étape de travail collectif de recherche de documentation et d'investigation de terrain. Nous nous approprions la littérature disponible sur le sujet (études, comptes-rendus, articles de presse, émissions tv, documentaires, reportages) et, surtout, nous réalisons de très nombreux entretiens filmés avec des témoins et autres experts de la thématiques. **C'est dans ces entretiens vidéos que réside notre plus grande spécificité : nous y puisons une matière inédite et authentique à partir de laquelle nous constituons la dramaturgie de notre projet.**

2. Ce travail de recherche et d'interviews nous permet de :

- Rencontrer directement les personnes dont nous transmettrons la parole, discuter avec eux, écouter leur histoire. Cette transmission par les experts du quotidien renforce notre légitimité sur le plateau et notre connexion aux propos. Cela nous permet d'être "chargés" de tous ces témoignages.
- Devenir nous-mêmes des experts de la thématique pour être capables de défendre pleinement le sujet étudié, à la fois au plateau et dans les rencontres d'après spectacles.

Théâtraliser le réel, rendre la matière sensible

Les rencontres avec le réel, les récits de vie, ajoutés à nos différentes visions et lectures nous servent ensuite pour la construction de scènes. Nous mêlons volontiers les techniques d'imitation, d'improvisation et de prises de parole directe. Nous représentons de manière documentaire les réalités observées et recourons également à des scènes plus oniriques et poétiques, de façon à créer des respirations dans notre récit et convoquer l'inconscient du spectateur. **Nous multiplions ainsi les formes et les stratégies dramaturgiques pour accrocher une diversité de spectateur·rices, toucher différentes sensibilités et amplifier les perspectives sur les enjeux de l'agriculture aujourd'hui.**

SCÉNOGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE

Au départ un espace épuré avec au premier plan deux chaises, une table de cuisine, une lampe et au second plan un écran et deux ballots de foin. Au sol, la terre recouvre entièrement le plateau.

Au fur et à mesure du spectacle, l'espace évolue, on abandonne la table de la cuisine pour se retrouver sur la piste de danse d'une salle de bal. La scénographie continue à se transformer et nous sommes à présent à l'extérieur, dans les champs au bord de la rivière. De la terre sont extraits des panneaux de plus en plus nombreux, sur lesquels sont inscrits des slogans portés par le monde agricole. Un pendu apparaît au plateau pour refléter la réalité de tant d'agricultrices et agriculteurs, une roue de tracteur sort de l'ombre et devient espace de jeu.

Notre théâtre est un théâtre dénué d'artifices, un théâtre brut mis au service de la parole de ceux et celles que nous avons rencontrés.

Pour ce faire, plusieurs procédés scéniques sont utilisés pendant le spectacle :

La technique d'imitation du réel : C'est grâce à ce procédé que nous convoquons sur scènes les agriculteurs et agricultrices que nous avons interviewés. Le public est convié à la table de leur cuisine pour écouter leurs histoires et partager un moment de vie avec eux. Le vécu, l'émotion, l'intime, la poésie des paysans, des acteurs et du public entrent alors en résonance...

La vidéo : Ce procédé permet la diffusion de certaines de nos interviews, donnant accès à nos publics de mettre un visage sur les paroles des paysans. La vidéo nous permet également de montrer des images d'actualités, de manifestations afin de connecter le texte aux événements réels.

La musique : En plus d'une ambiance sonore qui émaille l'ensemble du spectacle, nous avons écrit et créé une chanson dédiée aux agriculteurs. Un chant accompagné d'une guitare acoustique et d'un harmonica, mêlant poésie, harmonie et engagement.

Des scènes poétiques : inspirées du réel, pour atteindre autrement que par la parole les sens des spectateurs. Ex : Une scène de danse au bal du village, moment typique des villages visités. Une scène de contemplation sur fond d'oiseaux et de rivière qui coule.

Le témoignage : Notre travail d'investigation et nos immersions nous transforment à chaque fois. C'est pourquoi nous avons théâtralisé le parcours initiatique et pédagogique que nous avons vécu. Nous partageons ainsi nos réflexions, nos questions, nos sentiments d'indignation et nos espoirs avec le public.

EXTRAITS DES TEMOIGNAGES D'AGRICULTEURS RECUEILLIS EN 2012

ACTE I

"Quand les jeunes voient comme nous on vit, et comme on trinque encore même qu'on a plus de 50 ans, comment veux-tu qu'ils aient la vocation qu'on a eue ? Comment veux-tu ? C'est pas possible, hein ça ?" **Jacques Quyrinen – Ferme à Blier**

"Et je crois qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui se rendent compte du changement qui est en train de s'faire actuellement. Un agriculteur qui a arrêté de travailler, il ne recommencera plus jamais et chaque agriculteur qu'on perd, il est parti, il ne reviendra plus." **Erwin Schopges – Ferme à Amblève**

"Donc, je vais dire, on te donne quelque chose à condition que tu bouffes ton voisin. Et, c'est ça qui fait que maintenant la concurrence entre agriculteurs... Si tu veux avoir la paix, il suffit de dresser les gens les uns contre les autres." **Michel Pierrard – Ferme à Wy**



EXTRAITS DES TEMOIGNAGES D'AGRICULTEURS RECUEILLIS EN 2020

ACTE II

"Et donc j'ai commencé comme ça les mains dans la terre et c'était une libération pour moi. De me retrouver dans un travail qui avait du sens. Dans le calme. De se retrouver là dans les champs" **Alexandra Gémini – Ferme à Floumond**

"Alors du jour au lendemain où, on n'a pas mis d'engrais et qu'on a vu que ça poussait : eh bien la terre, elle répond. Et ça, c'est... le changement c'est ça." **Christiane Faux – Ferme à Tournai**

LA COMPAGNIE ADOC

La Cie Adoc s'est créée en 2020 sous l'impulsion de Charles Culot et Alexis Garcia, deux anciens lauréats de l'Ecole Supérieure d'Acteurs Cinéma Théâtre (ESACT) du Conservatoire Royal de Liège (BE). Elle est dirigée par un collectif artistique actuellement composé de Pauline Moureau, Alexis Garcia, Olivier Laval et Charles Culot.

"Notre envie est de donner la parole à ceux et celles qui ne l'ont jamais, de porter sur scène les invisibles. Nos spectacles analysent, critiquent et questionnent notre temps; à travers eux, nous communiquons nos réflexions de manière poétique. Avec Adoc, nous racontons des histoires à partir de l'Histoire.

Depuis notre sortie de l'ESACT, nous n'avons cessé de développer notre expérience d'artistes créateurs. D'abord au sein de la compagnie Art & tça avec laquelle nous avons créé et produit pendant neuf ans quatre pièces documentaires, qui ont toutes connu un grand succès dans le paysage artistique francophone. Aujourd'hui nous poursuivons notre travail au sein d'Adoc Compagnie, qui réunit un collectif d'artistes pluridisciplinaire autour des enjeux de l'art et de la société.

Spectacle après spectacle, nous développons un théâtre engagé et engageant, qui travaille à la convergence entre les milieux culturels et associatifs et fait le lien entre les questions de société et la place de l'artiste. Nous défendons un théâtre populaire, humain et pédagogique au service de l'art et du citoyen.

Nos désirs de théâtre, de culture, de société s'inscrivent dans les mouvements et dynamiques qui apparaissent partout dans le monde, en résistance à l'absurdité des excès du capitalisme. En résonance et en dialogue avec ces initiatives, nous nous engageons pour la réappropriation citoyenne des espaces de paroles et de décision. Par notre art, nous souhaitons inviter les spectateurs et spectatrices à imaginer, avec nous, un autre monde."

Adoc Compagnie est implantée à Liège, en Belgique.

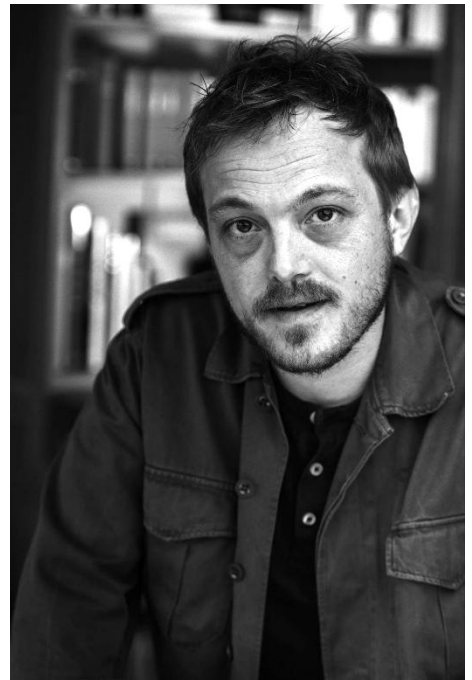
L'ÉQUIPE

COMÉDIEN.NES en alternance

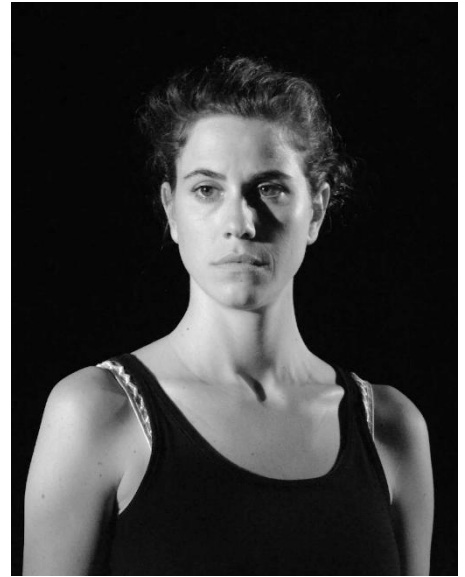
Charles Culot se forme à l'École Supérieure d'Acteurs de Liège de 2008 à 2012. Il crée en 2012 le spectacle **Nourrir l'Humanité c'est un métier** en coproduction avec le Théâtre National de Belgique. En 2012, il co-fonde la Cie Art & tça avec laquelle il porte ce projet ainsi que deux autres spectacles dont en 2018 **Combat de pauvres**, spectacle mettant en scène la parole des précarisés. En 2020, il fonde la Compagnie Adoc avec Alexis Garcia pour porter à la production **Nourrir l'Humanité – Acte II** ainsi que la création d'**Urgence**, un spectacle de théâtre documentaire sur les soins de santé et l'hôpital. En 2023, il commence à donner des cours de théâtre documentaire dans différentes écoles notamment à l'Université libre de Bruxelles et au Burkina-Faso. En 2024, il lance le projet de théâtre documentaire sur l'agriculture en Afrique **Nourrir le Sahel**. À côté du théâtre, il apparaît au cinéma dans plusieurs films et séries belges et étrangères notamment dans **1985** et **Les invisibles**.



Simon Drahonnet s'est formé en Art dramatique au Conservatoire Royal de Liège (ESACT). Depuis sa sortie de l'école, on a pu le voir jouer au théâtre pour Herbert Rolland dans **Homme pour homme**, Mathias Simons dans **Visage de feu**, Pietro Varrasso dans **Kids** et **Pinocchio le bruissant**, Yves Beaunesne dans **Lorenzaccio** et Émilie Spitale dans **La ville d'à côté**. En parallèle de la scène, il joue également devant la caméra (**C'est déjà l'été**, la série **Baraki** et **1985**). En 2010, il fonde la compagnie de théâtre **Hop Ar Noz** avec son ami Eugène Egle où il endosse les fonctions de comédien, metteur en scène, scénographe ou auteur. En 2017, Simon intègre l'équipe de la compagnie de théâtre de rue **Les 4 Saisons** et participe en tant que comédien aux tournées fréquentes de deux de leurs créations originales, **Le Petit Manège fait Main** et **L'Arbre Nomade**. En 2021, il rejoint la Cie Adoc pour co-endosser le rôle principal de **Nourrir l'Humanité – Acte II**.



Pauline Moureau intègre les **Ateliers de la Colline** en 2009, en tant que directrice de créations collectives auprès de différents publics. Diplômée du Conservatoire de Liège (ESACT) en 2015, elle poursuit son engagement dans cette compagnie jusqu'à en prendre la direction artistique en 2018. Elle est au jeu dans **Fute-Fute** (Rencontres de Huy, 2019) et à la mise en scène de **C'est qui le plus fort ?** (Prix de la Ministre de la Culture, Rencontres de Huy, 2021). Parallèlement, elle fonde la **Cie du Trottoir d'en Face** avec Sophie Marque pour porter les deux formes du spectacle **Ce qui reste**, où elle est à la fois auteure et interprète. Son leitmotiv est de rejoindre les publics là où ils sont, parler d'eux et parler avec eux aussi, les mettre en scène pour leur offrir une place dans un panorama culturel souvent accaparé par les élites. Pour ce faire, elle a aujourd'hui quitté la direction des Ateliers de la Colline et rejoint la **Compagnie Adoc** en tant qu'artiste associée. Elle crée en ce moment **A la périphérie** qui sera présenté au RTJP en 2025.



Testa Sarah est diplômée du Conservatoire de Liège (ESACT) en 2010, Sarah a collaboré avec le Raoul collectif à la création du **Signal du promeneur**. Elle a travaillé comme actrice pour le Groupov sous la direction de Jacques Delcuvellerie; pour Sylvain Daï; Jean Vangeebergen; et dans plusieurs spectacles de la compagnie jeune public les Ateliers de la Colline. Membre de l'asbl Shanti Shanti, elle suit plus particulièrement le travail de Ubik Group et de Pierrick De Luca, en qualité de regard extérieur. Actuellement, elle joue dans le spectacle **Nourrir l'Humanité. Acte 2** de la Cie Adoc, **Derrière le front** de la Cie Des Travaux et des Jours, et dans **Portraits sans paysage** du collectif Nimis groupe, dont elle est une membre fondatrice.



Valérie Gimenez est diplômée du Conservatoire de Liège (ESACT) en 2011). Actrice et autrice, elle a coécrit et joué dans plusieurs créations théâtrales telles que **Je vous ai compris** et **Nourrir l'Humanité c'est un métier**. En 2016, elle cofonde avec Lola Chuniaud, le collectif La Brèche, proposant, entre autres, des ateliers de théâtre gratuits aux jeunes du quartier de Laeken, au sein de la maison de la création. Elle a également joué dans des séries (GR5 ; Everybody loves diamonds...), des courts métrages et prêté sa voix à des documentaires. En 2019, elle rejoint l'agence artistique Marie Claude Schwartz en tant qu'actrice. En 2021, elle réalise sa première fiction radio, **(AN)amour**. Elle fait partie de la chorale **Ma'chaka Gospel Singers** avec laquelle elle a régulièrement l'occasion de faire des concerts. Elle continue de se former au karaté qui la passionne et qu'elle pratique depuis 2021. Elle mène également des ateliers d'initiation de "karaté-théâtre", en collaboration avec la maison des femmes de Schaerbeek. En parallèle de son travail d'actrice, elle est actuellement dans le processus d'écriture d'un court métrage de fiction mais aussi d'un documentaire radiophonique - **Les femmes Kiaï**.



METTEUR EN SCÈNE :

Alexis Garcia est diplômé de l'Esact en 2009. A sa sortie du Conservatoire, il continue de renforcer ses compétences de mise en scène et de direction d'acteurs auprès de nombreux artistes de la scène Belge et française. Trois ans plus tard, pour mettre en accord ces valeurs et sa pratique du théâtre, il fonde la compagnie Art&tça avec trois nouveaux lauréats du conservatoire. Pendant neuf ans, il plonge dans cette aventure et s'investit pleinement dans l'écriture, la mise en scène et la création lumière des trois premiers spectacles de la compagnie (**Grève 60**, **Entre rêve et poussière** et **Nourrir l'Humanité c'est un métier**), tout en développant sur le côté ses liens et ses implications dans le milieu associatifs. A partir de 2016, il se met également au service de l'interprétation dans leur dernière création collective **Combat de pauvres**. En 2020, il fonde la Compagnie Adoc avec Charles Culot pour y développer de nouvelles pièces de théâtre documentaire, dont **Nourrir acte II** en 2020 et **Urgence** en 2023.



Publics à partir de 14 ans

Nourrir l'Humanité c'est un métier s'inscrit dans plusieurs réseaux de diffusion :

- **Un réseau artistique professionnel** constitué de théâtres, de centres culturels...
- **Un réseau politique et citoyen** constitué d'associations diverses avec lesquelles nous ne cessons de renforcer nos liens.
- **Un réseau pédagogique** pour des représentations scolaires, des formations, des séminaires, avec régulièrement un travail de préparation en amont avec les écoles.

De plus, nos projets et nos pièces sont imaginés et construits comme des tremplins à l'échange avec nos publics. C'est pourquoi, après chaque représentation, nous organisons avec les lieux d'accueil et les différentes associations des conférences, des échanges, des expositions, des animations scolaires, des stands d'informations autour du sujet.

En 9 ans et plus de 30 000 spectateurs et spectatrices, la première version du spectacle a permis d'offrir une tribune à de nombreux agriculteurs et d'ouvrir un espace de réflexion collective sur les problématiques alimentaires et agricoles. Leurs nombreux messages de remerciement et les initiatives créées à la suite de notre passage nous renforcent tous les jours dans notre démarche de rapprocher l'art et la société.

Afin de faire de nos pièces des **outils théâtraux de sensibilisation accessibles à un large public**, nous avons à cœur de tourner à la fois dans les théâtres et dans les milieux associatifs et citoyens. C'est pourquoi nous avons créé trois formes distinctes du spectacle :

- **Une forme "tout terrain"** complètement autonome techniquement pour une jauge comprise entre 1 à 150 personnes. Cette forme brute tient sa force du rapport intime avec le public et rend accessible le spectacle à de nombreux lieux non faits pour la représentation.
- **Une "grande forme"** augmentant la théâtralité du spectacle. Le propos reste le même, seules les lumières et la scénographie s'intensifient. Cette forme est adaptée aux théâtres et à de nombreux centres culturels et peut accueillir un nombre de spectateurs beaucoup plus important.
- **Une forme "camion scène"**. Dans le contexte de la situation sanitaire, nous avons créé un camion scène permettant de jouer le spectacle en extérieur. Le camion est totalement autonome et permet aujourd'hui de jouer le spectacle partout. La jauge est comprise entre 1 et 150 personnes environ pour garantir une bonne visibilité.

RÉACTIONS ET EXTRAITS DE PRESSE

"Nous sommes un couple d'agriculteurs et étions juste en face de vous hier à Trois-Ponts. Nous avons dû quitter le débat en cours pour retourner à notre travail et n'avons donc pas pu vous remercier en direct. Pour nous, votre spectacle est terriblement émouvant puisque nous vivons tout cela de l'intérieur. Il y avait même la piste de danse et...l'après piste de danse, il y avait presque toute notre vie expliquée avec respect, beaucoup de délicatesse et de justesse. Vos interprétations étaient magnifiques. Je fais la promo tout autour de moi car je pense qu'il est utile votre spectacle, qu'un changement ne peut survenir qu'après une prise de conscience par un maximum de consommateurs. Merci de porter notre voix car il y a des moments où l'épuisement physique nous transforme en « poules sans tête » et nous ôte toute capacité de réaction! Bon vent à vous tous, que vivent les acteurs et les agriculteurs..." **Isabelle, agricultrice**

"Pour comprendre le déclin de l'agriculture familiale, deux acteurs, dont un fils d'agriculteur, ont entrepris un nécessaire projet de théâtre documentaire. Ils ont récolté des témoignages d'une réalité paysanne qui ne laissent pas indemne. Sur scène, l'ambiance d'une cuisine familiale, un large écran témoin suspendu, et, partout, cette odeur organique de terre fraîche et de paille." **Le Soir**

"L'agriculture moderne mise en cause et en scène." **RTBF**

"Cri d'amour et de détresse... L'urgence de raconter l'état catastrophique de l'agriculture." **La libre**

LIENS

Plus d'infos et toutes nos dates de tournée : adoc-compagnie.be

Retrouvez les actualités de la compagnie sur [Facebook](#)

Découvrez les vidéos du spectacle sur YouTube :

[Teaser du spectacle \(2021\)](#)

[Réaction du public \(2021\)](#)

[Chanson du spectacle \(2015\)](#)